

## **Table Ronde 1 : "Benchmark national et international, panorama des formations en Chimie du Solide et Sciences des Matériaux"**

Fortement pluridisciplinaire, la chimie du solide requiert une palette assez large de connaissances, tant en synthèse et mise en forme des matériaux qu'en caractérisations structurales et mesures de propriétés physiques. L'étudiant suivant un cursus en chimie générale découvre la partie cœur de ce spectre généralement très tard et souvent pas avant son/ses stage(s) de master. Il se voit ensuite confronté à plusieurs métiers difficiles à maîtriser entre la synthèse, les méthodes de diffraction ou de microscopie, les techniques de spectroscopie, de mesures physiques, de caractérisation de non-stœchiométrie éventuelle, etc.

L'importance de la chimie du solide pour le développement des matériaux appliqués, comme par exemple les matériaux pour le stockage et la conversion de l'énergie, les matériaux électroniques pour le stockage de données, les capteurs, les matériaux pour l'optique et les céramiques est donc généralement en inadéquation avec les cours proposés, de surcroît souvent perçus comme « trop difficiles », générant un handicap en termes d'attractivité.

En conséquence un des objectifs de cette table ronde est de faire dans un premier temps le point sur l'offre, française et européenne, en Masters et formations d'Ingénieurs « Matériaux » / « Chimie du Solide » et d'étudier à quel point on peut augmenter leur lisibilité, leur attractivité. Un deuxième objectif est de trouver des idées pour proposer une synergie entre ces formations, sous forme d'un curriculum mutualisé et/ou labellisé, dans le but de gagner en lisibilité et attractivité dans un contexte national voire international.